

Notre hutte à la manière gauloise

par Monique Bonnefoy
École de Teilhède (Puy-de-Dôme)

Classe regroupant CE2-CM1-CM2

Cette école rurale à deux classes bénéficie d'un environnement proche historiquement stimulant.

1



2



L'organisation des ateliers

L'organisation des activités manuelles, technologiques, scientifiques, plastiques et artistiques sous la forme **d'ateliers libres** ne me donnait pas satisfaction. A la dispersion, l'inachèvement, l'exploitation superficielle, les difficultés à tout gérer, j'ai préféré travailler, avec les enfants, à partir **d'un thème annuel dominant** facilitant l'articulation et les interactions de diverses notions disciplinaires des programmes,

Exemples : balisage d'un sentier de randonnée suivi de l'édition d'un topoguide et de la réalisation d'une fresque murale (voir couverture- IV du *Nouvel Educateur* n° 44). Astronomie et climatologie.

Nous pratiquons, de manière continue, l'ouverture de l'école par des sorties fréquentes dans le milieu naturel, dans les musées, les expositions, les spectacles et nous bénéficions des apports d'intervenants extérieurs divers, en sports et musique (dans le cadre du CATE), arts plastiques (sculpteur), témoignages ou compétences particulières de parents d'élèves.

Cette organisation thématique d'ateliers s'est donc révélée progressivement d'un grand intérêt en répondant à un autre objectif : allier travaux scientifiques et arts plastiques dans une oeuvre artistique durable, témoin et évaluation de notre travail, en somme le « chef d'oeuvre », comme le concevait C. Freinet

L'expérience acquise dans ces domaines facilita la mise en place d'un nouveau projet annuel globalisant, à caractère historique cette fois.

1. pour commencer les papas ont creusé des trous..

2. Ils ont enfoncé dix piquets que nous avons scellés avec l'argile.

3



Un projet annuel globalisant

Construire une hutte, à la manière gauloise, en branches, paille et torchis, ne fut pas un projet isolé. Celui-ci s'inclutait dans un ensemble d'activités articulées autour d'un thème central annuel : **approches d'une archéologie expérimentale**, thème soutenu par les moyens d'un PAE.

Dans ce cadre-là, les enfants ont pu **découvrir et expérimenter** à l'école des techniques de travail très anciennes, voire préhistoriques, telles que le travail du silex, de l'os, de la laine, de l'argile, de l'osier, la fonte et le moulage de métaux comme l'étain, le plomb, découvertes enrichies par des visites de musées, des fouilles (Gergovie), des apports d'intervenants.

La construction de la hutte avait été précédée de la réalisation de plusieurs maquettes d'habitations : maison néolithique, hutte gauloise, maison romaine... Chacune avait donné lieu à une recherche documentaire (enquêtes, lectures de documents), à un projet d'équipe avec plans et dessins en perspective, enfin à une réalisation technique et artistique grâce à l'aide d'un intervenant extérieur (Pascal Miallier, sculpteur). Il apporta, au cours d'une animation hebdomadaire, son savoir-faire et ses conseils à des moments judicieusement choisis.

3. Mickaël et Patrick attachent la charpente..

4. Nous faisons le soubassement en pierres puis en torchis... On fait le torchis avec de l'argile, de la paille, du sable..

4



Les phases de cette réalisation

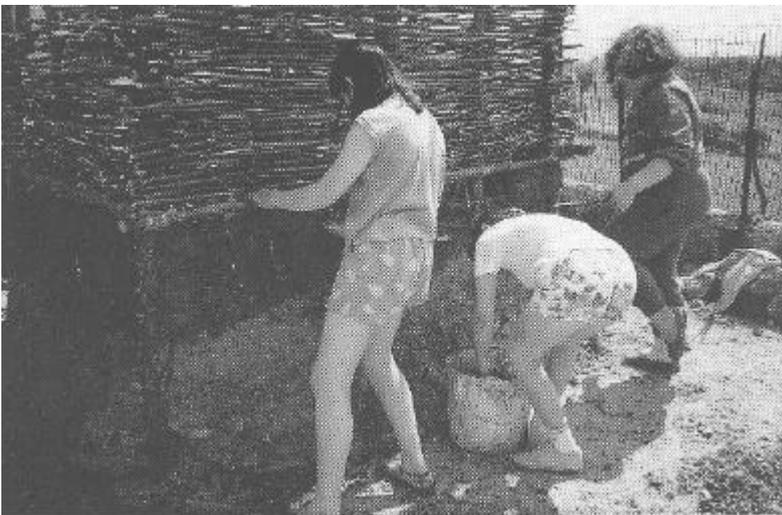


Les quelques photos, commentées par les enfants, retracent les étapes de la construction de la hutte dans la cour de l'école, grâce à la participation intensive des parents.

A l'origine, ce furent les visites de musées et la lecture de documents qui déclenchèrent la motivation ; documents issus de magazines : la Bibliothèque de Travail (BT,

5

6



5. *Nous avons entrelacé de plus en plus de branches et on a mis le torchis sur ces branches*

6. *... jusqu'à mi-hauteur.*

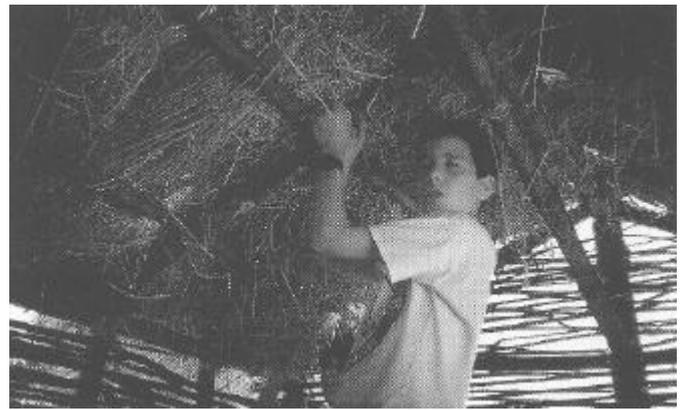
BTJ) et surtout Périscope ainsi que la revue *Histoire et Archéologie* n°126 relatant cette pratique d'archéologie expérimentale dans un reportage sur l'archéodrome de Beaune.

Simultanément, les questionnements surgirent : « *Comment les hommes avaient-ils construit leurs habitations ? Quels matériaux naturels utilisaient-ils ?* »

Ainsi naquirent les projets de maquettes, par équipes, pour essayer divers matériaux.

Dans cette démarche, par un tâtonnement véritablement expérimental, la « critique des faits » se révéla positive. Devant divers échecs : murs de pierre s'écroulant, argile fendant au séchage, bois se tordant en se décollant..., les enfants furent conduits à choisir branchages entrelacés et torchis pour la réalisation, à l'extérieur, de la hutte, « grandeur nature ».

Enfin des recherches documentaires sur les constructions d'habitations dans le monde élargirent leur information et, plus tard, la visite de l'archéodrome de Beaune conforta leur technique de construction.



7

7. Alexandre attache la paille de seigle aux poutres et la couverture s'achève. Voir couverture IV du magazine.

8. La butte terminée devient notre domaine de jeux...

8

